

L'évangile de ce deuxième dimanche du Carême nous propose de monter sur la montagne pour contempler le Christ transfiguré.

Nous sommes invités à mettre nos pas dans ceux des Apôtres Pierre, Jacques et Jean.

L'événement de la transfiguration est une étape lumineuse sur la route qui conduit vers Pâques.

C'est aussi une étape capable d'éclairer notre route pour devenir artisan de paix au cœur des incertitudes et des souffrances de notre temps.

Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean et il les emmène sur une haute montagne.

Dans la Bible, la montagne représente le lieu de la proximité de Dieu et de la rencontre intime avec lui.

C'est là que les apôtres font cette découverte extraordinaire de Jésus transfiguré et lumineux.

Son visage devient si resplendissant et ses vêtements si lumineux que les apôtres en furent éblouis.

Le mot transfiguration demeure mystérieux.

Il invite à voir au-delà des apparences pour reconnaître la vérité du Christ.

L'événement de la transfiguration est attestée par les trois évangélistes Matthieu, Marc et Luc.

Les évangélistes Matthieu et de Marc rapportent que "Jésus fut transfiguré devant les disciples".

L'évangile de Luc, que nous venons d'entendre, ne parle pas de transfiguration mais que les apôtres virent la gloire de Jésus.

Le mot « gloire » éclairent celui de transfiguration.

La gloire n'est pas ce que nous en avons fait dans le langage habituel.

Souvenez vous de l'évangile de dimanche dernier qui nous relate les tentations de Jésus au désert.

Dans la deuxième tentation, Satan propose à Jésus de lui donner la gloire des royaumes de la terre. Cette gloire là Jésus la refuse.

Ce n'est pas de cette gloire qu'il s'agit dans l'évangile d'aujourd'hui.

Dans la Bible, la gloire c'est ce qui paraît sur nos visages quand ce que nous donnons à voir reflète et traduit ce qui se vit à l'intérieur.

C'est cela "la Transfiguration" : c'est voir au-delà des apparences quand il nous est donné de "voir l'invisible".

La gloire de Dieu, c'est le poids, c'est la présence de Dieu dans toute la densité de sa divinité.

Le Christ, vrai Dieu qui s'est fait homme, reprend forme divine devant les apôtres.

Ce jour là, sur la montagne, Pierre, Jacques et Jean ont contemplé Jésus dans l'intensité de sa divinité et de son amour.

Plus tard, sur une autre montagne sur les hauteurs de Jérusalem, Jésus sera crucifié.

C'est le même mystère de l'Amour porté à son accomplissement : d'abord la gloire, densité de la divinité, puis l'Amour au risque de la mort, deux visages inséparables pour révéler qui est le Christ.

Grâce à l'événement de la transfiguration, il n'y a plus de séparation entre le ciel et la terre.

Dieu se révèle, d'une façon visible, dans notre monde.

Au delà de l'apparence de son humanité, nous contemplons la divinité du Christ à laquelle nous sommes invités à participer en enfants de Dieu, frères et sœurs de Jésus.

La Transfiguration nous invite donc à porter un regard neuf sur le Christ d'abord, mais aussi sur nous et sur tous ceux avec qui nous vivons ainsi que sur les événements du monde et de l'Église.

La transfiguration nous invite à voir en toute femme et en tout homme, au delà de l'apparence, une sœur et un frère en humanité, une sœur et un frère en divinité.

Elle nous invite à voir la gloire de Dieu en tout homme et à entrer sur un chemin d'humanité vraie.

Venons en à la seconde partie de l'évangile :

« Survint alors la nuée avec la voix du Père qui se fait entendre :

*“Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le !”.* »

Cette parole du Père est importante. Dieu lui-même nous dit d'écouter son fils, Jésus.

Le Seigneur est là au cœur de nos vies, de nos loisirs et de nos soucis.

Mais souvent, nous ne sommes pas attentifs. Nous organisons notre vie en dehors de lui.

Disciples du Christ, nous sommes appelés à être des personnes qui écoutent sa voix et qui prennent au sérieux ses paroles.

Le message qu'il nous donne est l'enseignement du Père. Jésus nous révèle son Père.

Il nous fait découvrir l'amour et comment le vivre, concrètement, dans notre réalité de vie.

A la fin de l'évangile d'aujourd'hui, nous sommes invités à descendre de la montagne, avec les apôtres, pour rejoindre le monde.

Nous y trouverons tous ceux et celles qui sont accablés par le poids du fardeau, des maladies, des injustices, de l'ignorance, de la pauvreté.

Nous y sommes envoyés pour être les témoins et les messagers de l'espérance qui nous anime et que nous allons célébrer maintenant dans l'Eucharistie.

Amen.